LE TEMPS D'UN WEEK-END, ANGY DEVIENT CAPITALE FRANÇAISE DE L'ARC DROIT

Le village du Clermontois accueille aujourd'hui l'un des plus gros événements de son histoire, le Bouquet provincial. Plus de 3 000 archers venus de toute la France y sont attendus.

PAR SIMON GOURRU

EN DEUX JOURS, Angy va plus que quadrupler sa population. Cette petite commune du Clermontois d'environ 1 200 âmes s'apprête à recevoir au moins 3 000 archers et presque autant de visiteurs. Aujourd'hui, des archers de la France entière vont défiler pour leur Bouquet provincial. Une tradition séculaire.

Si les jeux olympiques ont leur cérémonie d'ouverture, le Bouquet provincial est la journée de rassemblement des archers qui réalisent le tir Beursault, une pratique remontant au XIIe siècle. Un petit exploit pour le village dont la compagnie d'arc, La Flèche au vent, n'a que trois années d'existence.

Casquette sur la tête, écharpe portant son titre de capitaine de La Flèche au vent en bandoulière, Cyril Noury n'est pas peu fier. Mercredi, en mairie d'Angy, il a reçu Marianne-Frédérique Pussiau, sous-préfète de Clermont. La représentante de l'Etat est venue lui remettre de la part du président de la République un vase de Sèvres, traditionnelle récompense qui sera remise, dans quatre mois, à la compagnie qui aura réalisé les plus beaux tirs de la saison. Sans doute un moment d'émotion pour lui, qui a commencé seul en 2009.

Une pratique qui pourrait aboutir à un classement à l'Unesco

Cyril Noury rejoint d'abord la compagnie de Cires-lès-Mello. Puis il rameute rapidement une quinzaine de personnes autour de cette discipline, ce qui n'est pas sans créer quelques tensions avec les pratiquants d'arc classique. Tous prennent alors la direction d'Angy pour former leur compagnie en 2014. Et se retrouvent trois ans plus tard à organiser un événement annuel. « Nous avions envisagé de postuler dans quelques années, mais la compagnie initialement prévue s'étant désistée, nous avons relevé le défi, s'enthousiasme le capitaine. C'est un challenge passionnant. »

Une organisation d'autant plus surveillée que le Bouquet provincial fait l'objet d'un dossier devant aboutir à son classement à l'Unesco. Un représentant du ministère de la Culture devrait d'ailleurs être présent aujourd'hui, accompagné de membres du musée de l'Archerie, situé à Crépy-en-Valois.

> « Si, au début, certains imaginaient un petit défilé de village, ils ont vite compris que l'ampleur était tout autre »
> MARIE-CHANTAL NOURY, MAIRE (SE)

En reprenant en main le Bouquet, La Flèche au vent a décidé de remettre quelques traditions au goût du jour. « Comme le prix du porte-drapeau, poursuit le capitaine. Ou encore organiser le Bouquet le matin et non l'après-midi. » Mais un tel choix a des conséquences sur le village. « Les gens ne cessent d'appeler pour savoir s'il y a un hôtel ou un camping, assure Marie-Chantal Noury, la maire (SE). On imagine mal tout le travail derrière un tel événement ! » Au total, 80 bénévoles sont à pied d'œuvre depuis le mois de septembre pour que tout soit prêt.

Côté sécurité, « nous fermons les rues de la moitié du village », détaille la maire. Des agents de sécurité ont été recrutés pour l'occasion, des réservistes de la gendarmerie seront présents ainsi que des patrouilles de la brigade de Mouy. « Si, au début, certains imaginaient un petit défilé de village, ils ont vite compris que l'ampleur était toute autre, sourit l'édile. C'est quasiment du jamais-vu pour Angy. »

Angy, mercredi. Cyril Noury, capitaine de la compagnie La flèche au vent, a reçu des mains de Marianne-Frédérique Pussiau, sous-préfète de Clermont, un vase de Sèvres du président de la République. La récompense pour la compagnie qui réalisera les plus beaux tirs de la saison.

Programme

Le cortège s'élancera ce matin, à 9 heures, de la rue Aristide-Briand. Dans le défilé se trouvera le vase du Bouquet — qui se transmet entre les compagnies organisatrices —, le vase de Sèvres, offert par le président de la République, et la statue de Saint-Sébastien, patron des archers.
Une messe sera ensuite célébrée par Monseigneur Jacques Benoit-Gonnin, évêque de l'Oise. Particularité : les reliques supposées de Saint-Sébastien, venues de l'abbatiale Saint-Médard de Soissons (Aisne), seront présentes. Une première pour un Bouquet.
L'après-midi sera consacré à des démonstrations de tirs et à l'ouverture du prix du Bouquet, qui lance la saison. La commune organisera par ailleurs un marché médiéval.
Programme complet sur le site Internet mairieangy.fr

Compiègne, en 1951. La cité impériale a organisé treize Bouquets provinciaux entre 1718 et 2013.

L'Oise, terre d'accueil de la discipline

Entre le département et le Bouquet provincial, c'est une histoire qui dure. Pour preuve, un des plus anciens événements de ce type recensé a eu lieu en 1615, à Creil, où s'étaient rendus cinquante archers de Pontoise. On peut également citer Compiègne au premier rang des villes de l'Oise qui ont accueilli la manifestation. En effet, la cité impériale a organisé treize Bouquets provinciaux entre 1718 et 2013. Crépy-en-Valois, Noyon, Lacroix-Saint-Ouen, Chambly, Jaux, Béthisy-Saint-Pierre ou encore Précy-sur-Oise ont également servi de points de rassemblement.
L'Oise est le premier département français pour le nombre de clubs de tir à l'arc, avec ses 101 associations. Le Valois est l'un des berceaux de cette activité qui a pris naissance comme arme au début du XIIIe siècle, lors de la guerre de Cent Ans contre les Anglais. Essentiellement pratiquée en Picardie, en Ile-de-France et en Champagne-Ardenne, les Bouquets se développent à partir du XVe siècle. A cette époque, le tir à l'arc ne fait plus partie des entraînements militaires et devient un loisir. Des compétitions sont alors créées entre les compagnies d'une même province. Au XVIIe siècle, les concours s'étendent à des espaces plus grands — avant que la Révolution ne passe par là et dissolve les diverses compagnies — ainsi qu'à des provinces d'Ancien régime. Sous le Premier Empire, des groupes se reforment et les épreuves reprennent. De nos jours, les bouquets provinciaux sont souvent nationaux.
Ce week-end à Angy, des compagnies de tout le territoire seront ainsi présentes. De Perpignan à Aix-en-Provence, voire de Saint-Denis, sur l'île de La Réunion.